ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

LE FOLKLORE EN PARTAGE

Jeudi
15 octobre
20h

PMC - Salle Érasme

Johannes Brahms
Concerto pour piano n°2 en si bémol majeur

Béla Bartók
Le Prince de bois

Direction
Robert Trevino

Piano
Adam Laloum

Le concert

Johannes Brahms 1833-1897
Concerto pour piano n°2 en si bémol majeur (1878-1881) **50'**

I. Allegro non troppo
II. Allegro appassionato
III. Andante
IV. Allegretto grazioso

Entracte **25'**

Béla Bartók 1881-1945
Le Prince de bois (1914-1917) **52'**

1. Prélude
2. Première danse (Danse de la Princesse dans la forêt)
3. Interlude
4. Deuxième danse (Danse des arbres)
5. Interlude
6. Troisième Danse (Danse des vagues)
7. Interlude
8. Quatrième Danse (Danse de la Princesse avec le Pantin de bois)
9. Interlude
10. Cinquième danse (Danse du Pantin)
11. Interlude
12. Sixième danse (La Princesse et le Prince)
13. Septième danse (La Princesse, effrayée, veut rejoindre le Prince, mais la forêt l'arrête)
14. Postlude

Durée du concert : environ 2h

Direction
Robert Trevino

Piano
Adam Laloum

Retrouvez les biographies des artistes sur le site de l'Orchestre

medici.tv

Entretien avec Adam Laloum

Entretenant de puissantes affinités électives avec l'œuvre de Johannes Brahms, Adam Laloum en est aujourd'hui l'un des plus brillants interprètes. À l'automne 2025, il avait ainsi convié le public strasbourgeois à passer un dimanche avec le compositeur, donnant une séduisante intégrale de ses Sonates pour violon et piano avec Charlotte Juillard, la supersoliste de l'OPS, à laquelle il est uni « par une jolie complicité artistique depuis 2002, date de notre première rencontre sur scène », nous confiait-il. Le virtuose est de retour en terres romantiques avec le monumental (et très humain) *Concerto n°2*. Entretien avec le pianiste, lauréat en 2009 du Premier Prix du prestigieux Concours Clara Haskil et, en 2017, de la Victoire de la musique dans la catégorie « soliste instrumental. »

Schubert, Schumann, Brahms… Les figures de proue du romantisme germanique sont vos « frères d'âme », comme l'écrit joliment Sophie Bourdais dans une récente critique de Télérama portant sur votre dernier CD réunissant deux cycles de Schumann, les *Novelletten* et les *Kreisleriana* (Harmonia Mundi, 2026)…

J'ai l'impression que plus je travaille leurs partitions, plus je touche à leur intimité. À mon sens, cela fait partie de la tâche de l'interprète, de tenter « d'être » l'œuvre qu'on donne, en s'approchant au plus près de son auteur… même si l'on sait que c'est impossible. Ensuite, ce ne sont que des suppositions : jouer une pièce du passé, c'est faire œuvre d'archéologue, c'est imaginer une vision forcément idéalisée, d'une époque révolue à partir de nos connaissances présentes, sans savoir si on est dans le vrai. Mais c'est ce mystère qui demeure fascinant ! Peut-être Schumann ne supporterait-il pas la manière dont je joue sa musique [rires].

Vous êtes un musicien en phase avec votre époque et ses enjeux : qu'ont ces compositeurs à dire à un auditeur de 2026 ?

C'est compliqué, car il est malheureusement possible de leur faire dire ce qu'on veut. On voit bien comment la musique, et l'art de manière plus générale ont été instrumentalisés au service de telle ou telle cause. Je ne pense pas que les compositeurs aient quelque chose à nous « dire » ; leur vocation est plutôt de nous rassembler autour de leur musique au moment du concert. C'est comme une communion autour de quelque chose qui nous dépasse. Vingt pianistes différents peuvent par ailleurs jouer la même œuvre, et proposer vingt discours différents. Ce qui m'importe avant tout est de ne pas faire dire au compositeur ce qu'il n'a pas dit !

Venons en plus précisément à Brahms, un véritable compagnon de route à la scène et au disque – avec notamment de jolies versions des deux *Concertos pour piano* avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin et Kazuki Yamada (Sony Music, 2018) ou un CD regroupant la *Sonate pour piano n°3* et les *Fantaisies* (Harmonia Mundi, 2021). Comment l'avez-vous rencontré ?

Mes premiers souvenirs conscients remontent à l'enfance, lorsque mon grand frère travaillait sa *Rhapsodie n°2*. Comme je l'admirais, j'ai souhaité faire comme lui ! J'ai découvert ses concertos et une partie de sa musique de chambre à l'adolescence. Très vite, il est devenu essentiel dans mon existence. Brahms exprime les sentiments de manière éminemment personnelle, des sentiments souvent très complexes se situant dans un entre-deux d'une grande subtilité, ce qui n'était pas forcément à la mode à son époque. Liszt et Wagner, ses contemporains, expriment des émotions de manière plus évidente, comme si, énormes, elles débordaient. Brahms est dans la retenue, dans la demi-teinte : il se caractérise par une forme de pudeur réconfortante. S'il était romancier, il réussirait à dépeindre des scènes affreusement banales avec une élégance incroyable, un peu comme Maupassant.

Dans une lettre à Clara Schumann, Brahms décrivait son *Concerto pour piano n°2* comme une « toute petite chose, avec une babiole de scherzo… »

C'est joliment ironique pour parler d'une œuvre à l'ambition pianistique folle, dont les dimensions s'approchent de celles d'une symphonie ! Quant à la « babiole », elle ressemble plus à une tempête qu'à autre chose [rires] !

Comment décrire, en quelques mots, chacun des quatre mouvements ?

Il est possible d'y voir un portrait kaléidoscopique de son auteur. Le premier mouvement, qu'on pourrait presque qualifier de « pastoral », montre un homme amoureux de la nature, tandis que le deuxième – le scherzo que nous évoquions – est sombre et fantastique, « méphistophélique » ont écrit certains musicologues. Dans le troisième, se déploie une grande intimité, comme si Brahms nous parlait sur le ton de la confidence. Le dernier mouvement illustre quant à lui la fascination du compositeur pour les musiques d'Europe centrale et les échappées tsiganes. Dans cette œuvre aux difficultés pianistiques gigantesques qui requiert un engagement corporel total, tout Brahms est au rendez-vous, entre légèreté, dérision, bienveillance, fantaisie, rêverie et humanité.

Comment aborder cette grande épopée pianistique ?

On est dans le bain tout de suite avec la cadence du premier mouvement : entre montée d'adrénaline, trac plus ou moins bien contrôlé et prises de risques, la couleur est annoncée d'emblée. Cette œuvre est une fantastique leçon d'humilité : depuis mes quinze ou seize ans, j'ai dû la travailler des milliers d'heures et pourtant, à chaque fois, je me retrouve au pied de l'Everest.

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de la saison…

Vendredi
6 novembre
20h
PMC – Salle Érasme

Miroirs du temps

Benjamin Britten
The Young Person's Guide to the Orchestra

Francis Poulenc
Concerto pour deux pianos en ré mineur

Benjamin Britten
Scottish Ballad pour deux pianos

Edward Elgar
Variations Enigma

Direction **Aziz Shokhakimov**

Piano **Geister Duo**

Concert enregistré par France Musique et diffusé le 30 novembre à 20h

Jeudi
19 novembre
20h
PMC – Salle Érasme

Huitième symphonie de Bruckner

Anton Bruckner
Symphonie n°8 en do mineur

Direction **Markus Poschner**

BORD PLATEAU
Retrouvez le chef à l'issue du concert pour une rencontre exclusive

Mercredi
16 décembre
20h
Jeudi
17 décembre
20h
PMC – Salle Érasme

Ivresse de la danse

Alexander Glazounov
Chopiniana

Frédéric Chopin
Concerto pour piano n°2 en fa mineur, arr. M. Pletnev

Sergueï Prokofiev
Suite n°1 de Cendrillon

Direction **Aziz Shokhakimov**
Piano **Mikhaïl Pletnev**

Concert enregistré par Radio Classique

philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Responsable de la publication
Marie Linden
Coordination éditoriale
Blandine Beaufils
Copyright
Béla Bartók, *Le prince de bois*
© Universal Edition A.G Wien
Réalisation et rédaction de l'entretien
Hervé Levy
Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance
Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et L-R-2022-010123 (LICENCE 3)